



Les francophones nés à l'étranger et installés au Canada Atlantique

Contextes, accès, expériences, représentations

Christophe Traisnel

Avec Guillaume Deschênes-Thériault, Dominique Pépin-Fillion et Josée Guignard-Noël

Toronto, Voies vers la prospérité, 1^{er} novembre 2019



Introduction

- Immigration francophone en Atlantique: un triple enjeu
- La rencontre de ces enjeux
- Dépasser les approches instrumentales de l'accueil pour en percevoir « les » expériences

Objectifs:

- Comprendre les conditions de cette rencontre. Obtenir un portrait global et le plus complet possible de l'immigration francophone en Atlantique; offrir des pistes pour améliorer les services aux nouveaux arrivants francophones
- Deux rapports: expérience concrète de l'accueil et de l'installation; volet attraction/recrutement, promotion, rétention.

Recherche pour le compte de la **Société nationale de l'Acadie (SNA)**, avec l'**ICRML** et dans le cadre du **Comité atlantique sur l'immigration francophone (CAIF)**



Démarche de recherche

Équipe de recherche dirigée par Christophe Traisnel, de l'Université de Moncton et composée de Guillaume Deschênes-Thériault (Université d'Ottawa), Dominique Pépin-Filion (ICRML) et Josée Guignard-Noël (ICRML)... et la collaboration des acteurs du terrain

Les francophones nés à l'étranger et installés au Canada Atlantique: approche (très) large : nouveaux arrivants, « anciens » arrivés, travailleurs temporaires, réfugiés, étudiants internationaux.... Mieux saisir les dynamiques migratoires et la variété des expériences.

Méthodes:

- Rapide état du contexte migratoire de l'Atlantique et de la littérature
- Données sociodémographiques disponibles (Données du recensement 2016)
- Sondage auprès des francophones présents en Atlantique mais non natifs du Canada (près de 400 répondants)
- Entretiens (une cinquantaine)




Contexte de l'accueil

- Intérêt régional et intérêt communautaire face à l'immigration francophone: plus de 15 ans d'investissements
- Une grande diversité d'acteurs et d'actions: secteurs, niveaux
- Une constellation de communautés d'accueil contrastées: possibilités et contraintes
- L'accueil des immigrants francophones dépasse les services d'accueil: des réseaux de l'accueil; un « système » de l'accueil
- Une région qui innove et qui explore les bonnes pratiques
- Un besoin de coordination, de concertation, de collaboration, de coopération: converger



Portrait sociodémographique de l'immigration francophone et des étudiants internationaux francophones en Atlantique

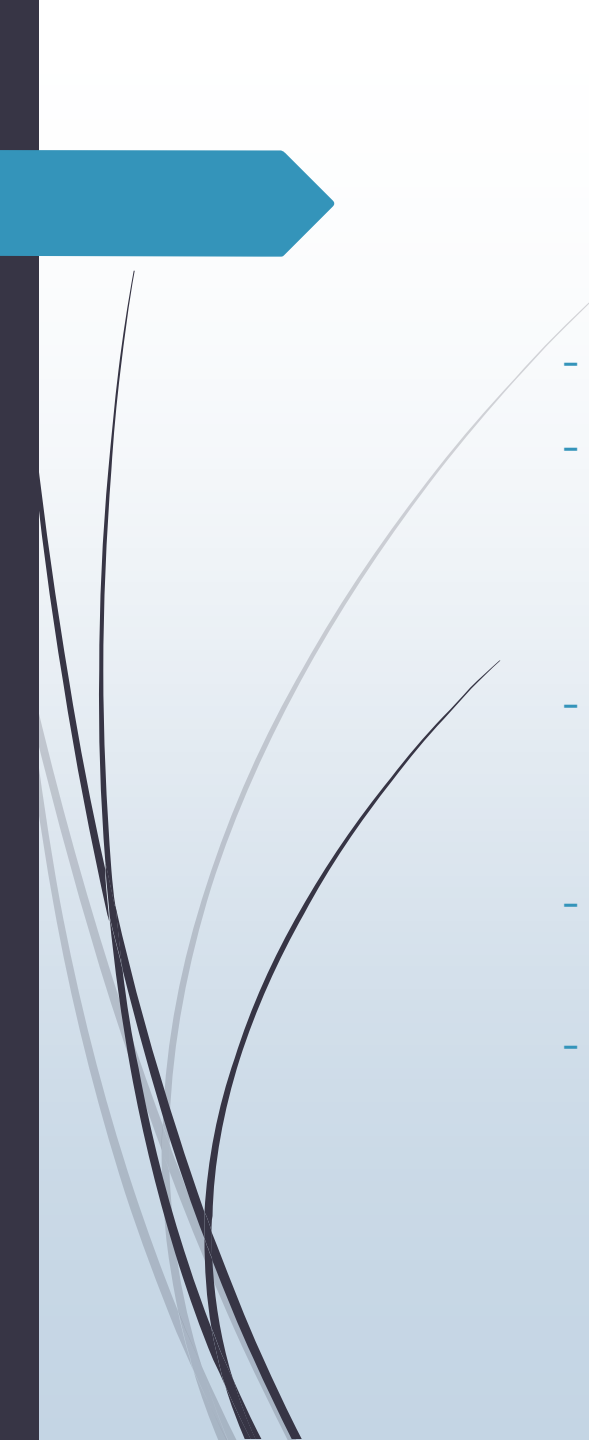
Données sociodémographiques



Il y a de plus en plus d'immigrants qui s'établissent en Atlantique, et en 2016 chacune des provinces a accueilli son plus grand nombre de nouveaux immigrants. **Mais** les immigrants des cinq dernières années ne représentaient que 2,3 % de l'ensemble des immigrants qui sont arrivés au Canada entre 2011 et 2016 (contre près du tiers pour Toronto).

Points saillants:

- En 2016, les provinces de l'Atlantique comptent **110 500** personnes immigrantes, ce qui représente 4,8 % de la population totale de l'Atlantique, contre 3,4% en 2001. **Ces proportions ont aussi augmenté chez les immigrants francophones par rapport aux francophones de l'Atlantique**, passant de 1,7 % en 2001 à 2,8 % en 2016: **7600** personnes en 2016 (contre 4750 en 2001);
- L'évolution démographique de la population immigrante en Atlantique nous montre une augmentation de 45,5 % de 2001 à 2016. Chez les immigrants francophones, ces augmentations sont encore plus importantes (60%);
- Environ **7% de francophones (PLOP) parmi la population immigrante en Atlantique** (15% au NB, moins de 4% ailleurs);
- **40% des immigrants sont des nouveaux arrivants.** Idem chez les immigrants francophones;

- 
- 75 % des immigrants francophones en Atlantique résident en milieu **urbain**
 - Des immigrants francophones **plutôt âgés et diplômés**. Les immigrants francophones en Atlantique sont surtout âgés de 45 à 64 ans. Plus de la moitié (60 %) des immigrants francophones qui ont un certificat, un diplôme ou un grade postsecondaire ont fait leurs études dans une université;
 - Un **taux de chômage comparable** à l'ensemble des immigrants de l'Atlantique (8-10%) ou des immigrants francophones du Canada... mais un **revenu d'emploi moyen plus élevé (50 000\$)**;
 - Un **taux de bilinguisme** chez les immigrants francophones de l'Atlantique qui atteint **86%**;
 - **Étudiants internationaux**: baisse significative des inscriptions d'étudiants internationaux francophones au NB et une hausse à l'IPÉ et en NÉ. Des ÉI d'abord attirés par les filières du commerce, de la gestion et de l'administration.



Accueil et intégration des francophones de l'Atlantique nés à l'extérieur du Canada

Résultats du sondage



Les répondants...

- Sondage en ligne à l'automne 2018.
- Définition large : immigrants, étudiants et autres temporaires...
- 400 répondants
- 3/4 résidents au Nouveau-Brunswick
- Recrutement avec l'aide de 68 organismes, établissements d'enseignement ou individus impliqués dans l'immigration francophone en Atlantique. Dont les Réseaux en immigration francophone (RIF) des quatre provinces.
- 8 thèmes : le parcours, l'accueil, l'intégration, l'établissement, les langues, la famille, l'éducation, le travail.



Arrivée et services d'accueil

- La qualité générale de l'accueil des nouveaux arrivants serait bonne en Atlantique selon neuf répondants sur dix (90 %), qui disent y avoir été plutôt bien accueillis (41 %) ou même **très bien accueillis (49 %)**.
- Les répondants ont eu recours à **une multitude de sources d'aide** lors de leur arrivée en Atlantique dont les plus utilisées sont les services formels d'accueil (33%), les amis (30 %) les immigrants déjà sur place (30 %) et les organismes communautaires (26 %). Les employeur (22 %), les collègues de travail (19 %), les connaissances (20 %) ou les établissements d'enseignement (17 %) sont aussi des sources d'aide: **importance des réseaux informels d'amis et d'immigrants sur place**
- **Les services formels d'accueil ne réussissent pas encore à répondre à toute la demande** puisque quatre répondants sur dix (41 %) rapportent n'avoir utilisé aucun service d'accueil formel depuis leur arrivée en Atlantique. Les services les plus utilisés le sont par 1/5^e des immigrants environ



Arrivée et services d'accueil

- **Raisons de la non utilisation:** pas besoin; problème d'accès aux services; les répondants ne connaissaient pas l'existence des services d'accueil
- La **méconnaissance des services ou les problèmes d'accès** ont contribué au fait qu'une part importante des répondants n'ont pas reçu d'aide pour certains de leurs besoins d'accueil: **les 2/3 des répondants nécessitant ces aides ont pu les obtenir.**
- Les répondants qui ont pu utiliser les services formels d'accueil se disent **généralement satisfaits, voire très satisfaits**, de ces services, bien qu'il y ait ici aussi encore de la place à l'amélioration.
- Les **services avec les meilleurs taux de satisfaction** sont l'aide à l'apprentissage du français (100 %), l'aide avec l'intégration scolaire des enfants (93 %), l'aide avec la vie quotidienne (93 %), l'aide avec les procédures administratives (91 %), et l'aide au logement (85 %).



Arrivée et services d'accueil

- Des efforts doivent cependant être faits afin d'**améliorer encore les services d'aide à l'intégration socioéconomique** : l'apprentissage de l'anglais (32 %), l'aide à l'emploi (25%) et à l'intégration sociale (16%).
- Suggestion la plus mentionnée: l'amélioration de la **visibilité et de la promotion des services d'accueil** auprès des nouveaux arrivants afin de les sensibiliser et de les informer de l'existence des services (32 %).
- Le nombre de nouveaux arrivants aidés par les services d'accueil aurait pu être augmenté, potentiellement jusqu'à doubler, n'eut été de ces problèmes d'accès. Environ **la moitié seulement des répondants nécessitant de l'aide ont reçu des services formels d'accueil** pour la vie quotidienne, l'intégration sociale, l'emploi, l'apprentissage de l'anglais, le logement ou de l'apprentissage du français.
- **Les deux tiers des répondants qui avaient reçu des services d'accueil, les avaient reçus principalement en français**, c'est-à-dire, surtout en français ou seulement en français

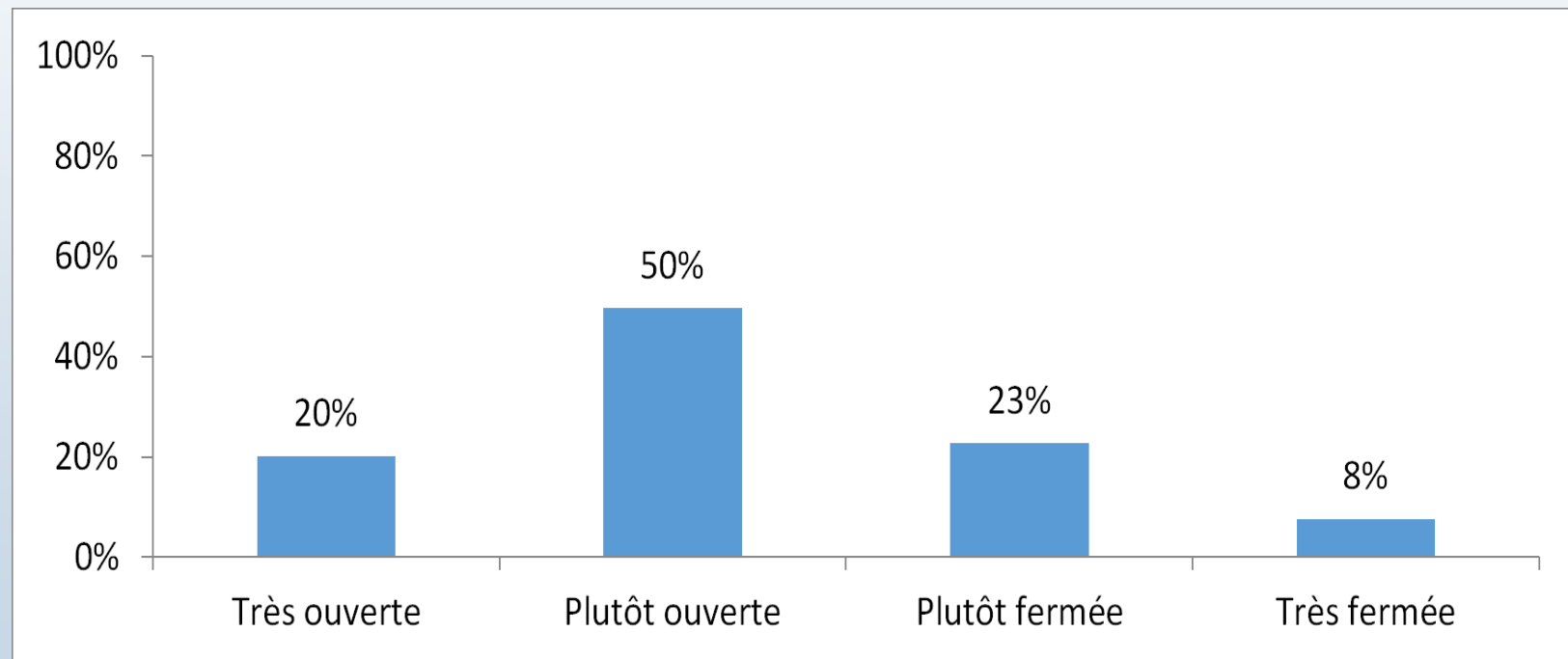


Intégration sociale, identitaire et linguistique des répondants

- 87 % se considéraient bien intégrés en Atlantique, comparativement à un répondant sur dix (13 %) qui se disait mal intégré
- 87 % s'étaient fait de nouveaux amis ou des connaissances depuis leur arrivée en Atlantique
- De forts **sentiments d'appartenance aux francophones** (75 %) et au **Canada** (70 %), en même temps qu'au **pays d'origine** (68 %) et aux **personnes de même origine** (67 %)
- Jusqu'à **neuf répondants sur dix (93 %) disaient s'identifier à la minorité francophone** dont trois sur dix (30 %) qui s'identifiaient à la fois aux francophones et aux anglophones de façon égale

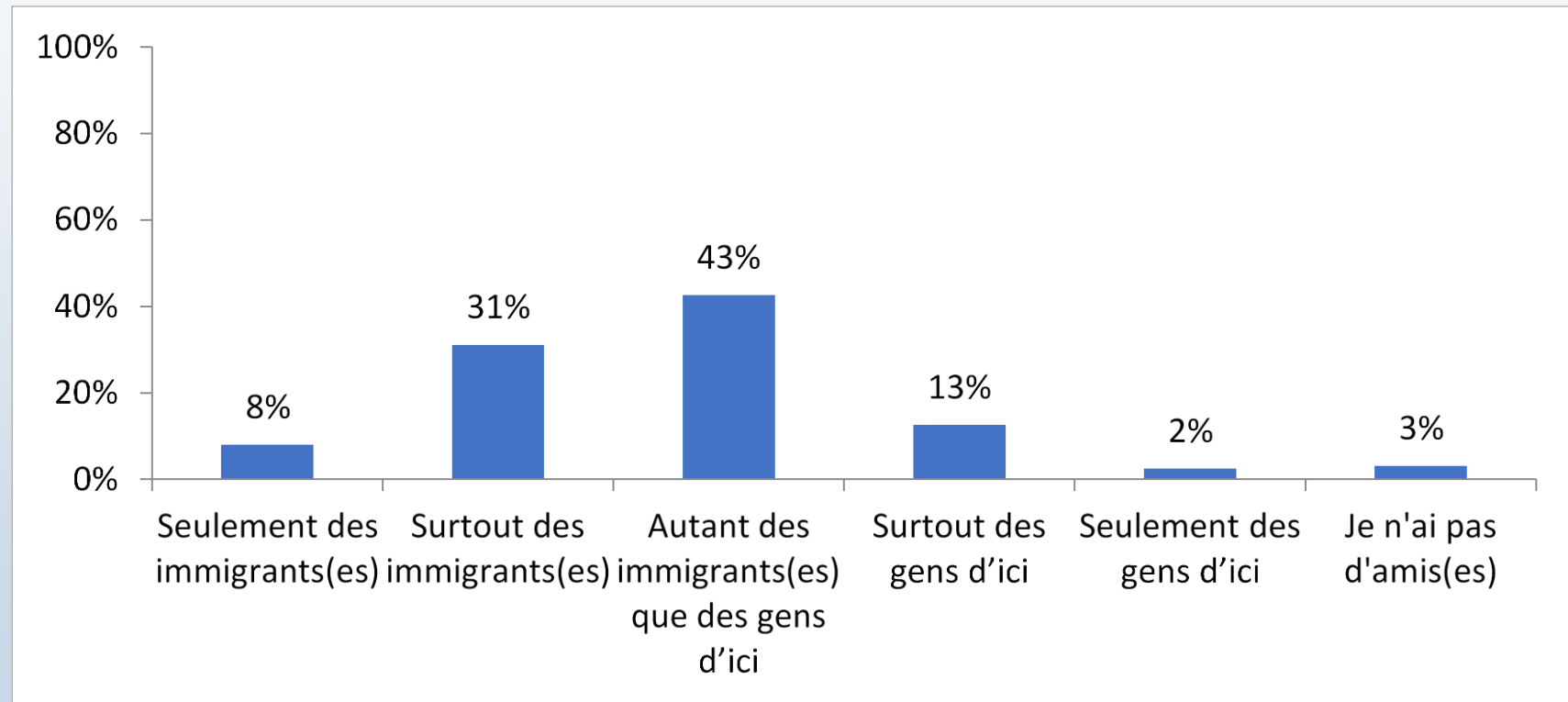
Ouverture des « gens d'ici »

Q26 : Selon votre expérience, comment décririez-vous l'attitude des gens d'ici par rapport à ceux et celles qui viennent d'ailleurs?



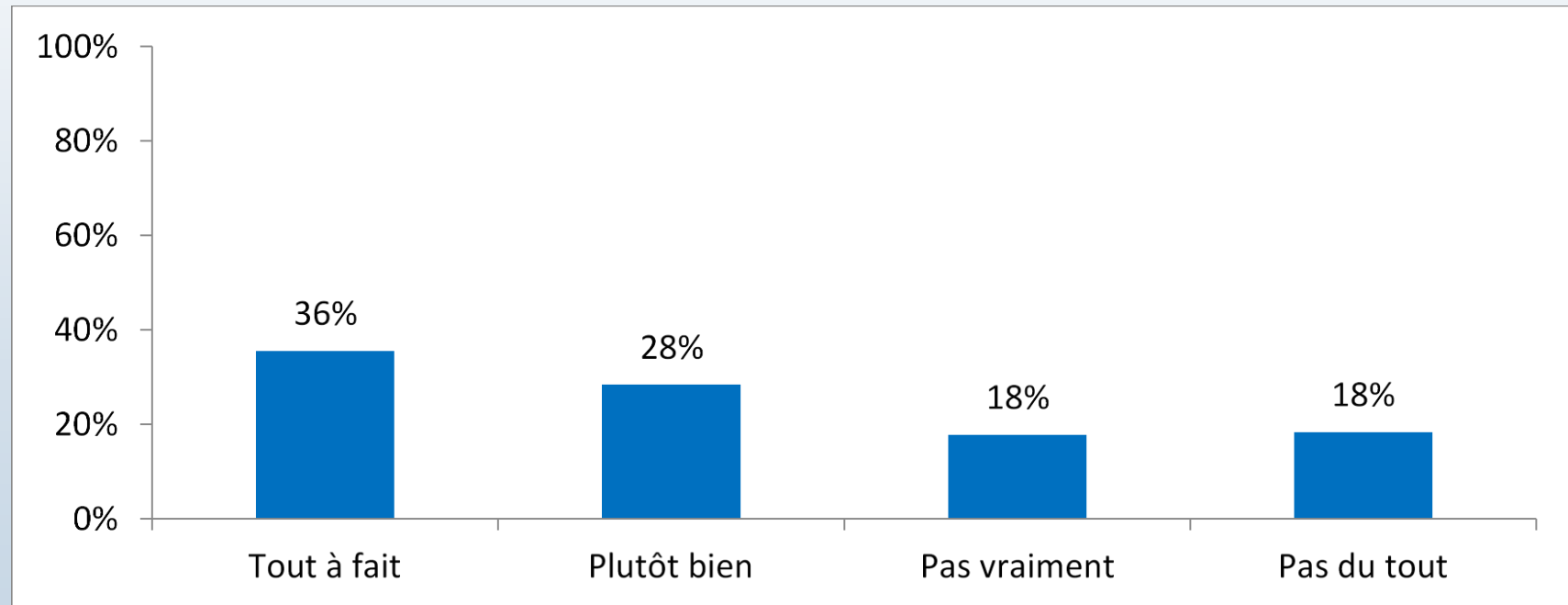
Ouverture... mais tricotés serrés

Q28 : Vos amis(es) ici sont...



Qualité de l'intégration économique

Q61 : Est-ce que votre travail correspond à votre formation et à votre niveau d'expérience?





Intégration sociale, identitaire et linguistique des répondants

- **Les deux tiers (66%) des répondants utilisaient surtout (47 %) ou seulement (19 %) le français le plus souvent dans la vie de tous les jours.** Un quart (25 %) utilisaient le français et l'anglais également au quotidien
- **Outre les langues officielles, plus de la moitié (59 %) des répondants disaient utiliser une autre langue dans la vie de tous les jours.** 44 % des répondants utilisaient au quotidien une autre langue parlée en Afrique.
- **Le français est aussi la langue la plus souvent utilisée en privé par les répondants. En effet, huit répondants sur dix (83 %) parlaient le français le plus souvent à la maison,** comparativement à seulement un répondant sur dix (12 %) qui parlait l'anglais le plus souvent au foyer ou une autre langue parlée en Afrique (14 %). **L'intégration linguistique des répondants s'orientait clairement vers la langue française jusque dans la sphère privée.**



Les francophones nés à l'étranger et installés au Canada Atlantique

Récits, témoignages, paroles



La mobilité, en Atlantique, n'est pas un long fleuve tranquille. De la transition...

1 - A l'arrivée : le projet migratoire à l'épreuve de l'expérience d'un nouveau quotidien

- Tous n'ont pas planifié ni choisi l'Atlantique
- Une très grande mobilité
- Les premiers jours sont caractérisés souvent par la découverte des lieux et une première « prise de contact »: préoccupations logistiques; la question du transport, du logement...
- La **fragilité particulière** des migrants, surtout les premières semaines



La mobilité, en Atlantique, n'est pas un long fleuve tranquille. De la transition...

2 - Prendre ses marques : réinventer son projet

- Les revenus : vers une nouvelle routine financière
- Emploi : entre poursuite du projet et désillusions
- Statut au Canada : s'y retrouver; angoisses
- Au-delà des services d'accueil et de l'emploi : pouvoir « faire connaissance »



La mobilité, en Atlantique, n'est pas un long fleuve tranquille. De la transition...

3 - Services d'accueil : l'accueil au-delà des services

- Bien mieux qu'avant: paroles d'anciens, paroles de nouveaux
- L'accueil ne se résume pas aux services d'accueil: un « système » de l'accueil
- Informer sur les services, connaître les services, accéder à la (bonne) info
- L'aide face aux démarches administratives: un besoin
- Les « cas à part »: quand les possibilités multiples (projets pilotes, programmes, plans...) se transforment en défi



... A la consolidation: installation, insertion, intégration

- Emploi : renouvellement du projet professionnel
- Milieu de travail/réseaux professionnels : entre ouverture et « entre-soi »
- Langue : d'abord maîtriser l'anglais
- Contexte Atlantique : une perception positive, mais...
- Rapport aux services : peuvent (et doivent) mieux faire
- Acadie et acadiens, francophonie et francophones : une bonne surprise

Les nuances apportées par chaque expérience; les paradoxes de chaque facteur (positif ET négatif)


A decorative graphic on the left side of the slide. It features a solid blue arrow pointing to the right, positioned horizontally. Behind the arrow and extending upwards and to the right are several thin, curved black lines that create a sense of movement and depth. The background of the slide is a light blue gradient that transitions from a slightly darker shade at the bottom to a lighter shade at the top.

Réussir la rencontre



L'immigration francophone en Atlantique : un cas (doublement) à part

- L'Atlantique est un cas « à part » dans le paysage migratoire canadien: le défi du développement
- Les immigrants francophones sont un « cas à part » dans la population plus large des immigrants accueillis au Canada et en Atlantique: le défi linguistique



La rencontre entre une société d'accueil et un migrant n'est pas (elle non plus!) un « long fleuve tranquille »...

- Une mobilisation de la communauté à poursuivre, une représentation de l'immigration à **désenchanter**... pour mieux la comprendre, en saisir les défis, les enjeux
- Des **communautés très différentes**... et des migrants aux attentes (et aux expériences) contrastées
- Aménager la rencontre entre l'un et l'autre implique de dépasser les dispositifs de l'accueil pour toucher à la **culture de l'accueil**
- **Rencontrer, c'est, de part et d'autre, prendre un risque.** C'est relever un défi. C'est « sortir de sa zone de confort »



Être francophone né à l'extérieur du Canada et installé en Atlantique

Les trois « grands » moments de la migration, moments de la rencontre, avec chacun ses défis propres:

- 1 – **Intention** : rencontre entre projet et information : se faire une idée
- 2 – **Transition** : rencontre entre le « nouvel arrivant » et la société d'accueil : faire connaissance
- 3 – **Consolidation** : cristallisation de la rencontre : faire (toute?) sa vie « ici »



Être francophone né à l'extérieur du Canada et installé en Atlantique

Une convergence des défis pour l'immigrant francophone en Atlantique

- 1 – Défi de la socialisation : apprendre
- 2 – Défi de la mobilité : bouger**
- 3 – Défi de l'expatriation : quitter**
- 4 – Défi de l'altérité : découvrir**
- 5 – Défi de la langue en situation minoritaire : vivre autrement en français
- 6 – Défis propres à la région de l'Atlantique : nouveau lieu



L'Atlantique : une constellation de sociétés d'accueil contrastées

Se représenter la société qui accueille: les contrastes au regard de l'expérience individuelle du migrant

Présence des francophones nés à l'extérieur du Canada: 4 régions:

- Moncton et sa région
- Le Nouveau-Brunswick hors Moncton
- Île-du-Prince-Édouard et Nouvelle-Écosse
- Terre-Neuve-et-Labrador

L'Atlantique : une constellation de sociétés d'accueil contrastées

En Atlantique: 5 type de société d'accueil sur 7

	Grande communauté francophone	Petite communauté francophone
Grands centres	Métropoles cosmopolites (T,V...) : Aucune en Atlantique	
Grandes sociétés	Capitale nationale : aucune	Grand centre anglophone : Halifax
Sociétés moyennes	Centre urbain bilingue : Moncton	Centres régionaux : Saint Jean (NB) Saint John's, Fredericton, Charlottetown
Petites sociétés	Grande communauté semi-urbaine : Edmundston, Péninsule acadienne, Bathurst etc...	Petites communautés semi-urbaines : Sydney et région, Truro et région, Miramichi et région, etc...



Pistes et pierres d'attente

- 
- **L'aventure de la rencontre entre accueillant et accueilli.** Préparer à l'aventure; (re)connaître les risques; accompagner l'épreuve; prévenir les difficultés
 - Les services aux immigrants francophones : au cœur d'**une « culture » de l'accueil en milieu francophone**
 - les services sont aussi **des lieux de rencontre**, des opportunités d'emploi, des endroits pour « faire communauté francophone »
 - A faire ou développer: informer, renforcer la notoriété des centres, ouvrir à une clientèle variée, accompagner les nouveaux arrivants dans leurs démarches administratives et statutaires, communiquer sur les services en français disponibles, échanger les bonnes pratiques, promouvoir la diversité culturelle au sein de la communauté, renforcer le rôle des agents d'établissement notamment s'agissant des procédures d'accession à la résidence permanente ou à la citoyenneté.



Au-delà des services: vers une culture de l'accueil tous azimuts

- Connexion avec le marché de l'emploi; entreprises d'insertion?;
- Des acteurs (trop?) nombreux sur le dossier de l'immigration francophone en Atlantique; concertation, collaboration, coopération, convergence
- Rôle (à encourager) des municipalités en Atlantique;
- Défi de la mobilité locale: la question... du transport;
- Cours de langue: pouvoir choisir... de ne pas choisir;
- Un enseignement en français... et aussi sur les francophonies!

Recherche: rétention ou mobilité (à venir dans le prochain rapport)? Mieux connaître la diversité des communautés d'accueil, des lieux de l'accueil, par des recherches ciblées en fonction de la typologie proposée (à prévoir).



Merci beaucoup!

Pour consulter le rapport:

Site des publications de l'ICRML:

<https://www.icrml.ca/fr/recherches-et-publications/publications-de-l-icrml>